

Destination crèche



BULLETIN DE L'ONCP



Œuvre Nouvelle des Crèches Parisiennes

N°31 - Juin 2014 - 2,30 euros



Edito

106 enfants
de plus !

Enfin, après de longs mois de travaux, de gestion de situations complexes et imprévues, de surcoûts financiers pour pallier les désordres apparus, nous arrivons au bout du chemin. Malgré les souhaits de la ville de Paris et tous les efforts que nous avons déployés, nous n'avons pu respecter les délais initialement prévus. Mais aujourd'hui, l'ouverture de 2 nouveaux établissements, de 40 et 66 places, va augmenter notre activité de 40 % : 367 enfants seront accueillis simultanément dans nos établissements. Nous nous implantons dans le 9^e arrondissement et nous augmentons notre présence dans le 11^e. Nous sommes heureux d'ouvrir aujourd'hui ces deux établissements, dans des bâtiments anciens réhabilités, avec des espaces gais et lumineux pour l'accueil des enfants et de leurs familles.

Joël Linhardt,
président de l'ONCP

LA VIE DES CRÈCHES

UNE DYNAMIQUE ASSOCIATIVE

Des idées, des projets, des formations...

Lannée 2013 a été marquée à l'ONCP par la mise en place de projets et de réunions innovants, témoins d'une dynamique et d'un souhait d'évolution.

A la crèche du 16^e, Claire est éducatrice encadrante et conteuse. Elle nous fait profiter de cette compétence spécifique en animant des réunions de formation aux contes à l'attention d'un membre de chacun de nos établissements. Les personnes qui bénéficient de cette formation ont pu commencer à faire profiter les enfants de ce nouveau savoir-faire.

Les activités musique dispensées par des musiciens professionnels se poursuivent pour le plus grand bonheur des enfants qui accueillent les intervenants avec enthousiasme à chacune de leur venue.

Depuis 2013, un groupe de formation aux pratiques managériales pour les directrices et les adjointes est mis en place. Elles bénéficient également en 2014 d'une formation aux normes d'hygiène en restauration collective par un vétérinaire hygiéniste.

En 2014, une formation au management non hiérarchique est prévue pour les éducateurs encadrants.

Une politique de ressources humaines dynamique, axée sur la formation et l'écoute du personnel, permet à l'ONCP de continuer de développer son esprit associatif et



sa volonté de répondre au mieux aux besoins des enfants.

Six salariées (auxiliaires, éducatrices et directrice) de différents établissements de l'ONCP ont participé à l'écriture et à l'animation d'une conférence présentant l'association lors d'un salon de l'emploi. Cette initiative, menée par la responsable RH, a permis d'aboutir à une réalisation commune grâce à de nouveaux temps d'échanges riches et constructifs où chacun a pu s'exprimer librement. Cette conférence a également été un nouvel outil de communication sur notre projet et nos valeurs.

Enfin, comme vous le verrez dans ce numéro, nous avons participé avec l'association TEO2004 à la création d'une salle de jeux à l'hôpital de Niamey. ■

ELISABETH MAESTRACCI,
directrice générale de l'ONCP

Les activités musique dispensées par des musiciens professionnels se poursuivent pour le plus grand bonheur des enfants.

UNE FRESQUE MURALE À LA HALTE ÉMERIAU

Un émerveillement aux 1000 couleurs



Sur un fond bleu ciel, dans la salle de sommeil des moyens-grands de la halte Emeriau, un drôle de train arpente la campagne ensoleillée ! Des animaux du zoo et de la ferme ont pris place dans des wagons colorés pour un voyage fantastique. Cette fresque a été imaginée par Catherine Borde, ancienne représentante des parents et maman de Zoé rentrée à l'école en septembre dernier, que toute l'équipe tenait à remercier. Sa réflexion est partie d'une réunion de l'équipe sur le thème : « Le sommeil de l'enfant » (petit train du sommeil). L'équipe a vite validé le projet du train des animaux. Les enfants étaient prévenus à chacune de ses visites (deux heures le matin ou le soir) et tout au long de ce projet, les enfants se sont émerveillés en observant l'évolution de la peinture.

Le 4 octobre 2013, Catherine Borde a commencé par préparer le mur (gratage, pose d'enduit, ponçage). Les enfants ont vu surgir les formes des animaux qu'ils ont vite devinés. Puis, la dernière phase est arrivée : la peinture. Au sol, tous les pots de couleurs, les pinceaux, les rouleaux... Catherine Borde, très attentive et douce, a toujours pris le temps de discuter avec les enfants, soit avec ceux qui posaient des questions, soit avec ceux qui montraient leur intérêt en se rapprochant des barrières ou par leurs yeux ébahis. L'équipe a pu observer que certains

enfants posaient des mots précis sur ce qu'ils voyaient, ou s'interrogeaient : « Elle est où la girafe ? Tu prends quoi comme couleur ? ». D'autres étaient très attentifs, plus qu'ils ne le sont d'habitude.

Jusqu'au 22 novembre, le chantier a fait partie

du quotidien. Une organisation précise a permis d'avancer la fresque tout en respectant les espaces de jeux. Dans la même pièce, tout en jouant, les enfants levaient régulièrement la tête pour découvrir le paysage.

Lors d'ateliers de peinture animés par les professionnelles de la halte, les enfants calmes, curieux et admiratifs jetaient parfois un regard sur leur propre feuille et sur le mur, et semblaient se raconter des histoires imaginaires. Ce projet a aussi permis de riches interactions entre enfants, entre enfants et adultes et entre adultes. Un panneau photo a été installé dans le hall pour tenir informés les parents.

Aujourd'hui, cette salle polyvalente utilisée pour la sieste, la lecture ou la musique, est une pièce accueillante, claire et joyeuse. Les enfants ont le droit d'aller toucher le mur que l'équipe a protégé pour éviter les traces de doigts. Ils lèvent la tête pour regarder le soleil, avancent d'un wagon à l'autre comme pour suivre ce petit train... « Le p'tit train à travers la campagne, la, la, la, la ! ». ■

L'ÉQUIPE DE LA HALTE

L'ONCP SOLIDAIRE

Une salle de jeux au Niger pour les enfants hospitalisés

L'association TEO2004 est une association dont le but est de soigner et opérer, dans les pays pauvres, les nourrissons et les enfants atteints d'affections neurochirurgicales. Un de leur projet a été la construction d'une salle de jeux à l'hôpital national de Niamey au Niger. Ce projet a été présenté à l'ONCP lors d'une réunion d'éducateurs de jeunes enfants encadrants avec une demande d'expertise sur un travail d'aménagement de 2 salles du bâtiment. Cet espace permettrait aux enfants de disposer d'un lieu pour s'extraire des salles d'hospitalisation et profiter d'activités ludiques et pédagogiques.

Un partenariat est donc né entre l'ONCP et TEO2004 pour accomplir ce projet. Ce partenariat a été bien au-delà de la demande initiale, puisque, en plus du travail d'aménagement,



© TEO2004



© TEO2004

l'ONCP a décidé d'envoyer un de ses éducateurs, Nicolas Dherbecourt, sur le terrain à Niamey.

Au-delà des éducateurs qui ont travaillé sur l'aménagement de l'espace, l'ensemble du personnel de l'ONCP s'est mobilisé (une salariée par exemple a fabriqué des vêtements de poupées), les parents ont été sollicités et ont offert de nombreux dons.

Le 3 décembre 2013, c'est le départ de Nicolas pour Niamey avec une équipe de TEO2004 : 5 journées bien remplies sont nécessaires à la mise en œuvre du projet. Il faut créer un décor simple délimitant les différentes tranches d'âge et activités s'y rapportant, accompagner la petite équipe locale qui donne un coup de main, acheter sur place le matériel manquant et enfin, réaliser une fresque représentant le fleuve Niger, les animaux du continent africain surmonté du logo de TEO2004.

L'inauguration a lieu le lundi 9 décembre 2013 en présence de l'équipe médicale de l'association, du professeur Sanoussi, chef du service de neurochirurgie, du directeur général adjoint de l'hôpital et du secrétaire général du ministère de la santé publique du Niger.

La Maison des Enfants est ouverte dorénavant du lundi au vendredi le matin pendant 2 heures après les soins, puis 2 à 3 heures l'après-midi

sous la responsabilité de la major du service de neurochirurgie. La surface dédiée (75 m²) accueille des enfants de tous âges. Des dons de particuliers ont permis d'apporter un premier fonds de jeux, jouets, tables et chaises pour les enfants, nattes au sol pour les mamans et les bébés, ordinateur.

Cette Maison des Enfants est une ouverture sur les loisirs auxquels n'ont pas accès habituellement ces familles, ouverture à la rencontre des autres, pendant ce long séjour hospitalier. Elle contribue à une meilleure acceptation de la maladie et des soins en permettant de mieux supporter l'hospitalisa-

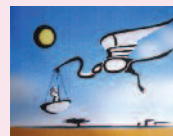
tion et la chirurgie. Sous la surveillance d'un personnel attentif, les enfants peuvent évoluer en sécurité. Elle permet de maintenir les apprentissages chez ces enfants non scolarisés ou déscolarisés du fait de l'hospitalisation.

Nous espérons que ce projet pourra être pérennisé dans le temps, et que le partenariat ONCP/TEO2004 se poursuivra. L'ONCP envisage d'envoyer un nouvel éducateur l'année prochaine afin d'échanger sur les pratiques avec les équipes sur place. ■

NICOLAS DHERBECOURT, éducateur de l'ONCP
ET VÉRONIQUE MAESTRACCI, chargée de communication pour TEO2004

Moments de bonheur à la Maison des Enfants lors de l'inauguration.

TEO2004 SOIGNE ET OPÈRE DANS LES PAYS LES MOINS FAVORISÉS



Il y a quelques années, venu d'Afrique, Téo fut sauvé par l'intervention bénévole de l'équipe qui allait plus tard donner son prénom à l'association qu'elle allait créer : TEO2004. Cette association loi 1901 a pour objectifs d'enseigner la neurologie et la neurochirurgie dans les pays africains et d'aider à la prise en charge des enfants. Six à huit missions de

soins sont réalisées chaque année notamment au Niger, au Mali et au Cameroun. Pour une mission, une équipe comprend : un neurochirurgien, un neuropédiatre, un anesthésiste, deux infirmières ; chacun encadrant le personnel local selon sa propre compétence, dans la perspective d'une autonomisation. A chaque mission, TEO2004 apporte des médicaments, du matériel chirurgical, des consommables et participe financièrement aux frais d'hospitalisation des enfants. Plus de 250 enfants ont été opérés depuis la première mission en mars 2006. Au Niger, les familles ne peuvent que très rarement assumer les frais relatifs aux soins. Les salles d'hospitalisation ne proposent ni espace, ni jeux pour permettre aux enfants de quitter un moment leur lit. Les seuls jouets à leur disposition sont ceux apportés lors des missions de TEO2004. C'est pourquoi l'association a fait don en 2013 d'une salle de jeux à l'hôpital national de Niamey.

■ Site Internet de l'association : www.teo2004.org

REMERCIEMENTS PUBLIÉS
À LA DEMANDE
DE SANDY BAYON
ET PIERRE WOIRGARD



Chère Crèche du Mail, Dans quelques jours, Jules quittera vos locaux, après trois ans et demi. Aujourd'hui, Jules, du haut de ses 4 ans et demi, va rejoindre son école maternelle à 100 %. Jules est arrivé à ses 11 mois, accompagné de son frère jumeau Sacha. A l'époque, aucun diagnostic n'avait été prononcé. Jules était un peu fragile, moins habile que son frère et ses copains, mais son sourire vous a séduits. Jules a eu l'immense chance de tous vous rencontrer. La directrice, madame Hajar, qui a toujours été de très bon conseil, son assistante Fanny, sans oublier sa pré-décèsseure Raphaëlle et du médecin. Merci pour votre soutien lors de l'annonce du handicap de Jules, votre envie d'être partenaire avec le CAMSP et pour votre aide à la scolarisation de Jules.

Je ne nommerai pas toutes les auxiliaires et les éducatrices de peur d'en oublier. Je pense aussi à celles qui ont quitté la crèche. Mais, pour Jules, je fais une spéciale dédicace à Sylvia, Virginie, Elisabeth et Thu lan. Vous avez pris soin de notre petit Jules, vous l'avez fait progresser dans tous les domaines et vous n'avez jamais été freinées par son handicap. J'ai en tête quelques victoires qui ont pu se réaliser grâce à votre aide : manger des morceaux, boire au verre, marcher, tenir sa cuillère, dessiner. Je finirai par Franck, le meilleur des cuisiniers, le grand copain de Jules, avec qui il a fait ses premiers pas, Jossie, la plus chaleureuse et câline des lingères, ainsi qu'Amy à qui Sacha aurait adoré emprunter son caddie !

Jules, Sacha, Pierre, le papa et moi-même, avons tout simplement envie de vous dire un seul mot : MERCI.

UNE NÉCESSITÉ VITALE POUR L'ENFANT

Le jeu et ses vertus thérapeutiques

Pendant longtemps, pour les adultes, le jeu de l'enfant n'a pas eu bonne presse ! Il était considéré comme futile, inutile et même nocif.

Heureusement, quelques spécialistes de l'enfance sont passés par là. Ils ont pu établir et démontrer à quel point « jouer est essentiel, incontournable, qu'il est pour l'enfant aussi important de jouer que de manger et de dormir ». ¹ On sait désormais que le jeu, c'est sérieux ! Qu'il est le langage de l'enfant, « que le jeu est à l'enfant ce que le travail est à l'adulte » ², qu'il constitue une nécessité vitale. A tel point que la Convention des Nations Unies, relative aux Droits de l'enfant, a inscrit le jeu comme faisant partie des besoins physiologiques et psychiques absolument nécessaires à l'enfant. « Jouer, c'est l'état normal, naturel, sain d'un enfant » (Winnicott).

Qu'il s'agisse du jeu structuré ou du jeu spontané, le jeu est toujours quelque chose de sérieux, ce qui y est en cause est toujours chargé de sens. Il n'est ni gratuit ni superflu, il permet au contraire de faire surgir une signification, celle d'un vécu qui jusqu'alors n'en avait pas.

Plus particulièrement pour l'enfant hospitalisé, le jeu est fondamental car il permet de transformer ce qui était traumatisant en plaisir, de faire le lien entre la réalité et la vie psychique. L'enfant transforme ce qu'il subit passivement (les soins, les piqûres, les opérations), en une expérience positive ou du moins supportable, car, grâce au jeu, il devient actif, pouvant de cette manière exercer une certaine maîtrise sur le réel. Il joue et



© TEO2004

rejoue des scènes qu'il met lui-même en action, il n'est plus un sujet impuissant mais devient « l'acteur » qui « met en jeu ». Jouer au médecin, par exemple, lui permet d'appivoiser et de surmonter l'angoisse éprouvée lors des soins, d'en extérioriser la violence ressentie. L'enfant, qui se perçoit victime dans le milieu souvent hostile de l'hôpital, a besoin de s'identifier à son agresseur en se mettant dans la peau de celui-ci, afin de se débarrasser de son sentiment d'infériorité et de retrouver sa confiance en lui.

Le jeu permet donc à l'enfant hospitalisé, encore plus que pour l'enfant en bonne santé, de rendre acceptables, grâce à la diversion qu'il fournit, à la charge symbolique qu'il comporte, et à l'action qu'il lui permet d'exercer, les moments difficiles de sa vie. Et sans aucun doute, en récupérant des forces psychiques, de guérir plus vite. ■

CORINNE DUBOIS, psychologue

(1) « Jouer pour grandir » de Sophie Marinopoulos.

(2) « La thérapie par le jeu » d'Ivonne Lindquist.

Pour l'enfant hospitalisé, le jeu est fondamental car il permet de transformer ce qui était traumatisant en plaisir.